

Le classicisme : Mozart

Considéré comme le maître du classicisme musical, période caractérisée par l'harmonie*, l'équilibre et l'ordre, Mozart est un des plus grands génies de l'histoire de la musique. De tous les musiciens qui ont composé des opéras, il est le seul qui ait abordé toutes les formes musicales de son époque : des symphonies, des concertos (pour piano, pour flûte, pour violon, pour clarinette...), des sonates (forme destinée à peu d'exécutants), des œuvres sacrées, dont la plus connue reste le *Requiem*, et bien d'autres encore. En matière d'opéra, Mozart aborde pareillement toutes les formes, qu'il conjugue parfois habilement dans un seul opéra. C'est le cas de *Don Giovanni*.

Don Giovanni — 1787

Don Giovanni va de conquête en conquête, dans une course frénétique vers l'enfer. Il viole Donna Anna et tue son père, le Commandeur, venu la secourir. Il demande à son valet Leporello de se débarrasser de Donna Elvira, une amoureuse éplorée, puis sème la jalousie entre deux futurs époux, Masetto et Zerlina. Dans un cimetière, la statue du Commandeur invite Don Giovanni à dîner. Lors du repas, le Commandeur emmène le libertin en enfer.

Dans cet opéra, Mozart réussit à unifier plusieurs formes d'opéras contemporains en insérant des personnages de tous les jours et des situations comiques dans une atmosphère dramatique, sombre, et même d'outre-tombe. En ce sens, Mozart ouvre la voie à l'opéra allemand du XIX^e siècle en abordant les thèmes chers aux romantiques. C'est particulièrement sensible dans la scène du cimetière avec le Commandeur.



Max Slevogt, *Francisco d'Antrade en Don Giovanni*, 1902.



Schinkel, décor de la scène de « La Reine de la nuit » (acte I, scène VI), 1841.

La Flûte enchantée — 1791

Le prince Tamino, attaqué par un serpent, est délivré par trois suivantes de la Reine de la nuit. Elles lui montrent un portrait de Pamina, la fille de la Reine, dont il tombe amoureux sur-le-champ. La Reine promet sa fille à Tamino s'il la libère du prêtre d'Isis, Sarastro. Le prince entame alors son voyage initiatique avec une flûte et Papageno l'oiseleur, qui emporte un carillon. *La Flûte enchantée* est un *singspiel*. C'est une forme d'opéra de tradition allemande, qui apparaît en réaction à l'influence italienne et à l'*opera seria*. Elle fait alterner les dialogues et la musique, et aborde des thèmes populaires, folkloriques ou fantastiques. Dans le cas de *La Flûte enchantée*, l'opéra met en scène plusieurs lieux différents, des temples, des mises à l'épreuve, des objets, des traversées, qui sont autant de symboles d'un voyage initiatique permettant d'accéder à la sagesse.

Un peu d'histoire

L'abbé Lorenzo Da Ponte est un librettiste* d'opéras qui a écrit les trois grands chefs-d'œuvre de Mozart : *Così fan tutte*, *Les Noces de Figaro* et *Don Giovanni*. Pour ce dernier, Da Ponte s'est inspiré d'un *Don Giovanni* composé par un musicien italien, Giuseppe Gazzaniga.

Biographie



Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791)

est un enfant prodige. Conscient de son talent, son père Léopold devient son professeur. Pendant plusieurs années, tous deux partent en

tournée dans les cours européennes, où le petit Mozart donne des concerts et écrit déjà des œuvres et des opéras tels que *Bastien et Bastienne*. Plus tard, ne supportant plus les ordres tyranniques de l'archevêque de Salzbourg, le musicien quitte définitivement cette ville pour la cour de Vienne. C'est l'époque de la maturité et de l'opposition à son père. C'est là que s'épanouissent ses plus grands opéras, dont *L'Enlèvement au sérail*, *Les Noces de Figaro*, *Così fan tutte*. Le film *Amadeus* (1984) est une fiction sur la vie de ce compositeur.

À écouter

- L'ouverture de *Don Giovanni* est structurée en trois parties qui posent deux atmosphères bien distinctes, l'une joyeuse et l'autre dramatique. À la fin, elle annonce le thème de la scène finale avec le Commandeur.

- « *Madamina, il catalogo è questo* », à l'acte I de *Don Giovanni*, est chanté par Leporello. Il énumère à Donna Elvira toute la liste des conquêtes de son maître. L'air combine plusieurs rythmes et atmosphères, qui illustrent bien les diverses femmes séduites et le caractère joueur et cynique de Don Giovanni.

- « *Der Hölle Rache kocht in meinem Herzen* » de *La Flûte enchantée* est un des passages les plus célèbres de l'opéra. Situé au deuxième acte, il est chanté par la Reine de la nuit, qui n'a que deux airs dans toute l'œuvre. La souveraine ordonne à sa fille Pamina de tuer Sarastro et sa fureur dévastatrice s'exprime grâce aux diverses vocalises qui montent très haut dans les aigus. Cet air exige une technique excellente de la part des sopranos*.